

Patrimoine

Incendies à Bolton-Est –2 1939-2006, un service bénévole... puis professionnel

À Bolton-Est, les incendies restent longtemps un fléau entre les mains des individus et des communautés. Les actions collectives sont confrontées à la topographie accidentée, au mauvais état des routes et à la dispersion de la population. Vers 1939 et vers 1976, des initiatives extérieures (aidée par le sens civique de plusieurs citoyens) entraînent deux organisations du service d'incendie.

En 1938-1939, Bolton-Est est affaiblie par une cascade d'événements : son maire est disqualifié par les tribunaux; et, sous l'impulsion de l'Église catholique, Bolton-Est perd deux territoires majeurs : Austin, puis Saint-Étienne-de-Bolton. Dépourvue d'une partie de sa population et de ses revenus, Bolton-Est joint avec peine la mobilisation contre les incendies amorcée par Ottawa.

En 1939, anticipant des raids aériens pendant la Guerre, le gouvernement fédéral préconise la création de Comités de protection des populations civiles (C.P.C.) pour lutter contre les incendies et assurer les soins d'urgence. Un Comité est créé dans le comté de Brome, en 1940; chaque municipalité doit en faire autant. Le C.P.C. de Bolton-Est n'est créé qu'en 1942. Son chef-pompier est le facteur Earle Paige, vétéran de la 1^{er} Guerre. Le territoire comprend aussi Knowlton Landing, bien que situé à Potton. Plus de 50 volontaires s'inscrivent aux activités de formation, mais la participation est inégale; et la construction de la caserne, à Bolton Centre, se termine seulement à la fin de 1943.

L'action repose entièrement sur le bénévolat traditionnel communautaire de la majorité anglophone, mais ce bénévolat est affaibli par les changements économiques et démographiques de l'après-guerre : abandon de l'agriculture, exode de plusieurs anglophones, etc. On revient alors à la formule des anciennes *bucket brigades*. Les incendies sont combattus par des volontaires locaux; à l'occasion, ils reçoivent l'appui des services structurés de Mansonville (pour South Bolton) et d'Eastman (pour Bolton Centre). En 1963, la vente de la caserne de Bolton Centre illustre l'échec du dispositif municipal. Vers 1970, les incendies sont fréquents, souvent considérables et les primes d'assurance sont en hausse.

En 1974, un incendie détruit entièrement l'hôtel Bolton Centre malgré l'aide des services d'Eastman et de Mansonville. Les citoyens du lac Nick, particulièrement, manifestent leurs insatisfactions.

Un changement s'amorce, en 1977, quand le gouvernement du Québec impose des normes. La municipalité d'Austin veut créer son service de pompiers, mais on lui impose de s'adjoindre d'autres municipalités. En 1978, un service d'incendie est enfin créé, desservant Austin, Saint-Benoît-du-Lac et Bolton-Est. Les pompiers sont tous volontaires. Bolton-Est se dote toutefois de ses propres volontaires, sous la direction éventuelle de Doug McGregor. Pendant quelques années, les incendies à Bolton-Est sont combattus par le chef-pompier d'Austin assisté par l'équipe de Bolton-Est. Cette double structure subsiste pendant quelques années. Avec l'appui du Conseil municipal, l'Association des pompiers de Bolton-Est organise des souscriptions annuelles. Une première femme, Virginia Jasper, joint l'équipe, en 1997.

Toutefois, les tâches deviennent plus complexes et exigeantes. Tant Austin que Bolton-Est parviennent difficilement à recruter les volontaires. En 1999, la brigade d'incendie est unifiée et les pompiers deviennent rémunérés. À Bolton-Est, les activités communautaires de financement cessent vers l'an 2000. La municipalité perd l'une de ses organisations communautaires dynamiques, mais la population obtient un service professionnel de qualité qui offre en plus les services de premiers répondants.

Remerciements: Joan Westland Eby, Neil Needham, Arthur Bryant, Paul Robitaille, Robert Benoit, archives de Bolton-Est



Hôtel de Bolton-Centre en feu en 1974

Serge Wagner
sergewagner@hotmail.com

